

**Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

Le cas de

Lanaudière



INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

La région que l'on appelle aujourd'hui Lanaudière est située sur les territoires ancestraux des Anishinabeg (le Anishinabewaki) et des Atikamekw Nehirowisiwok (le Nitaskinan). Or, d'autres nations ont également vécu sur ce territoire. Par exemple, en 1535, alors qu'il navigue sur le fleuve Saint-Laurent, l'explorateur français Jacques Cartier note la présence des Iroquoiens du Saint-Laurent à Agochonda, à l'emplacement actuel de Lanoraie. Ce village iroquoien est par la suite démantelé lorsque les Français reviennent dans la vallée du Saint-Laurent au début du XVI^e siècle. À partir de la moitié du XVII^e siècle, Lanaudière séduit de nombreuses personnes originaires de la France, pour la plupart de la Normandie, du Poitou et de l'Île-de-France, venues coloniser la région. Son peuplement est néanmoins freiné par les hostilités qui règnent entre les Kanien'kehá:ka et la population française et les Premières Nations alliées. Il faut donc attendre la Grande Paix de 1701 avant que la colonisation prenne véritablement son envol dans cette région.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Au lendemain de la guerre de Sept Ans, qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population coloniale de la Nouvelle-France, Lanaudière accueille différentes vagues de peuplement. La première amène des militaires britanniques démobilisés alors que la seconde, qui durera jusqu'en 1780, attirent des familles acadiennes qui avaient été déportées en Nouvelle-Angleterre. Ces dernières fonderont de nombreuses paroisses, dont celles de Rawdon, de Sainte-Julienne et de Saint-Michel-des-Saints. Puis, des mercenaires allemands engagés par la Couronne britannique pendant la guerre d'indépendance américaine (1775-1783), majoritairement protestants, leur emboîtent le pas. À peu près au même moment, des loyalistes quittent les Treize colonies américaines pour mettre le cap sur la région. Finalement, de 1820 à 1840, des Irlandais, en grande partie des catholiques, s'établissent sur les terres lanaudoises après avoir fui les famines qui sévissent dans leur pays d'origine.

Malgré ces importants mouvements migratoires, la population de Lanaudière demeure majoritairement canadienne-française et catholique. Les personnes nouvellement arrivées changent le tissu social de certaines localités. C'est le cas de Rawdon qui, au XIX^e siècle, accueille quatre églises de confessions distinctes, soit catholique, anglicane, baptiste et d'Écosse. Dans le contexte de la colonisation du territoire, les autorités britanniques planifient le déplacement des Atikamekw Nehirowisiwok vers la réserve de Maniwaki dans la région de l'Outaouais. Cependant, ces derniers affirment leur volonté de vivre à proximité de leurs territoires de chasse familiaux et de s'établir à Metapeckeka (Manawan), un lieu de rencontres ancestral associé aux déplacements traditionnels saisonniers des familles atikamekw.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

De la fin du XIX^e siècle à la première moitié du XX^e siècle, le tissu social de Lanaudière continue de se diversifier. À la suite des pourparlers avec le gouvernement fédéral, le projet de la réserve de Manawan est concrétisé en 1906, sous le leadership du Chef Louis Newashish. La communauté, qui regroupe alors une cinquantaine d'Atikamekw Nehirowisiwok (un nombre qui sera multiplié par quarante en 2011), se situe au nord de Saint-Michel-des-Saints. Puis, les deux guerres mondiales qui éclatent de l'autre côté de l'Atlantique entraînent l'arrivée de nouvelles personnes immigrantes dans la région. Elles sont d'origine juive, polonaise, roumaine, hongroise, ukrainienne, tchèque et russe. Ce flux important de personnes venues de l'Europe de l'Est sera à l'origine de la fondation de deux paroisses orthodoxes russes à Rawdon au milieu du XIX^e siècle.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, plusieurs immigrant.e.s laissent leur marque dans le milieu des affaires. Il suffit de penser à la contribution régionale des familles du Libanais Michel Abou Nader, qui fut notamment propriétaire d'un magasin général à Sainte-Émélie-de-l'Énergie au début du XX^e siècle, ou du Polonais Tadek Barnowski, fondateur de la station de ski Montcalm à Rawdon.

Plus récemment, différents conflits mondiaux ont été à l'origine de l'arrivée de réfugié.e.s, notamment des Colombien.ne.s, des Syrien.ne.s et des Népal-Bhoutanais.es. Il semble que ce soient surtout de jeunes familles qui s'installent dans la région. La population de la région compte également sur la vitalité des communautés Atikamekw Nehirowisiwok et d'autres personnes appartenant à la diversité des Premières Nations, des Métis et des Inuit.

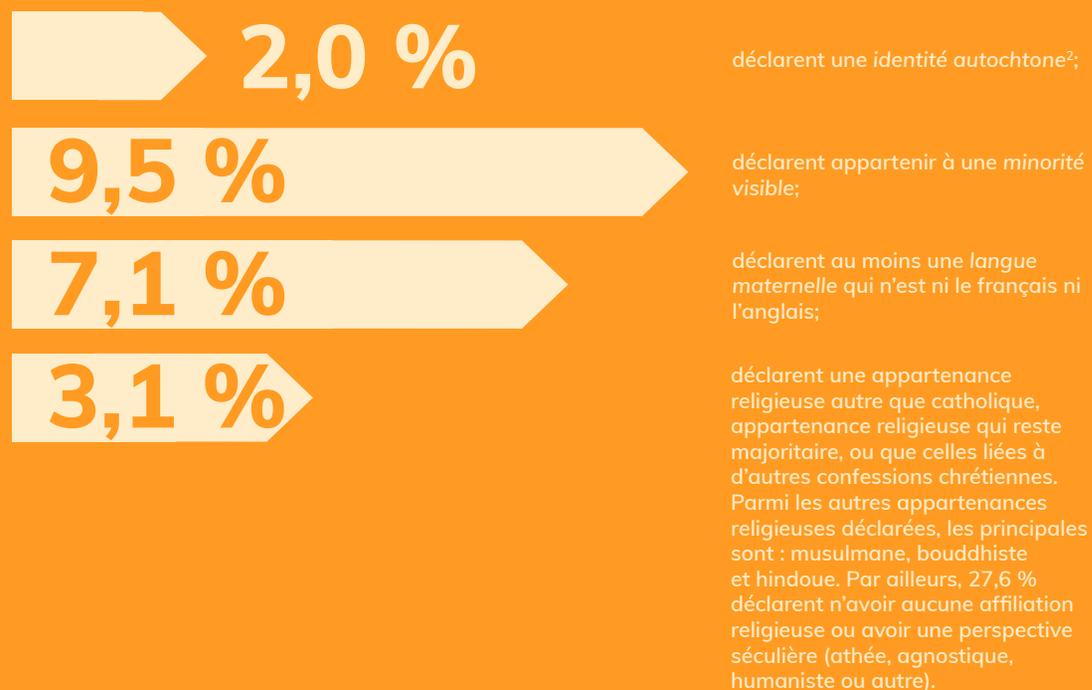
2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Lanaudière, repose sur des données provenant de diverses sources.

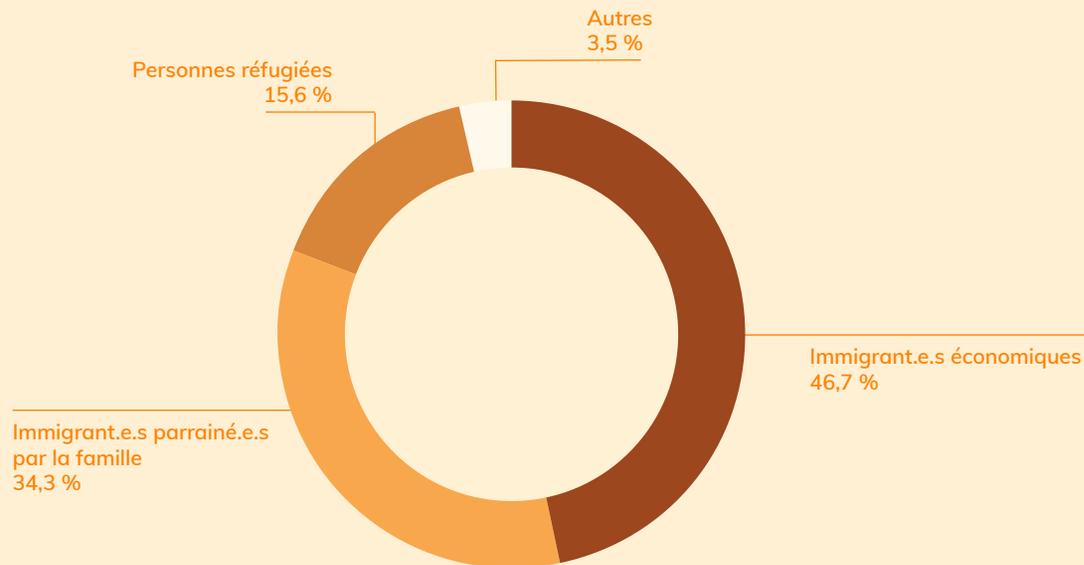
En 2021, la région de Lanaudière compte 532 680 habitant.e.s réparti.e.s dans six municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Les Moulins, L'Assomption et Joliette. La région de Lanaudière représente 6,2 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a, 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de Lanaudière. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de Lanaudière est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 7,3 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 27,5 %, soit 10 440 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 0,4 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Lanaudière.

Les médias abordent beaucoup les relations entre Autochtones et Allochtones ainsi que le racisme vécu par les Autochtones en matière de logement, d'emploi, de santé, d'éducation ainsi que dans la vie quotidienne. De nombreux articles ont couvert la mort de Joyce Echaquan en soulevant le problème du racisme systémique au sein des hôpitaux du Québec.

L'intégration des personnes immigrantes est une thématique récurrente pour la région, particulièrement en ce qui a trait à l'apprentissage du français. Dans cette perspective, les médias présentent l'immigration comme une condition favorable à la situation du français au Québec. Ils mettent aussi de l'avant les efforts quant à l'attraction et à la rétention des personnes étudiantes de l'international.

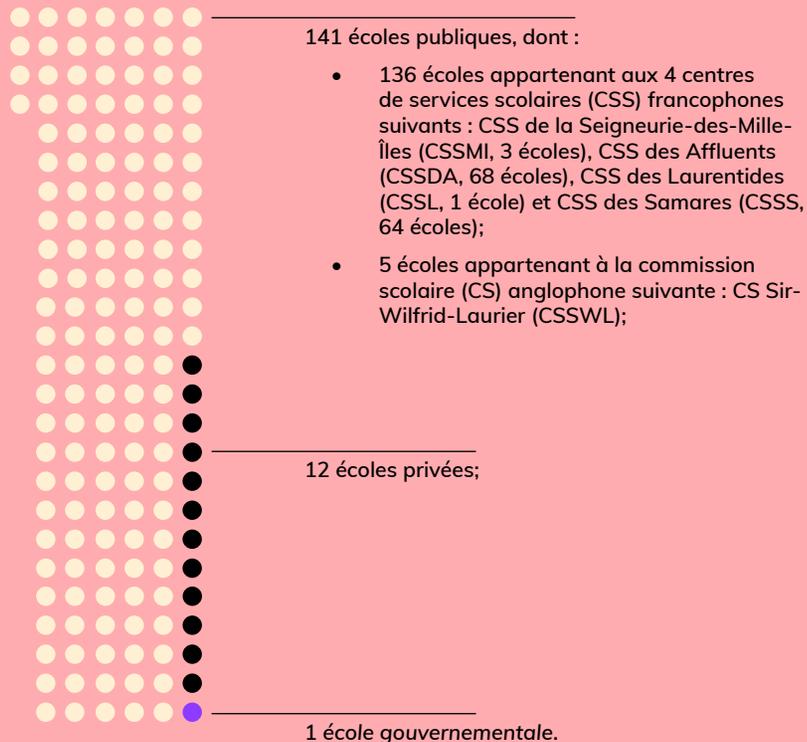
Les médias ont aussi présenté les processus d'immigration des personnes demandeuses d'asile en abordant la question des passages irréguliers pour entrer au Canada. La mort de huit personnes migrantes dans le Saint-Laurent a eu un écho important dans les médias de la région, de même que la fermeture des installations de la GRC au chemin Roxham. Les médias abordent aussi la question de la capacité d'accueil du Québec en soulignant les difficultés d'accès au logement et aux services de santé.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

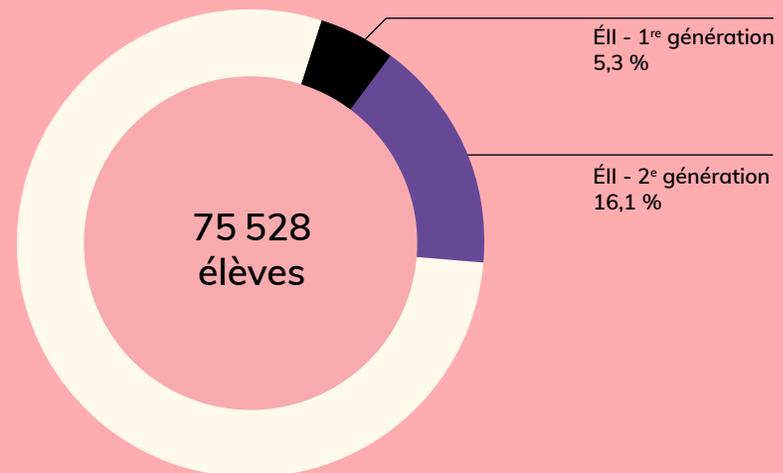
UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

154

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans Lanaudière.



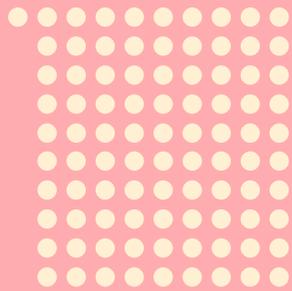
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 75 528 élèves dans Lanaudière. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 16 156 (21,4 %) sont des ÉII, dont 4 006 (5,3 %) de 1^{re} génération et 12 150 de 2^e génération (16,1 %). Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 6,2 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2^e génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1^{re} génération pour la région de Lanaudière, soit respectivement des écarts de 4,9 et 1,4 points de pourcentage.

90,6 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



91

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de Lanaudière en 2021-2022.

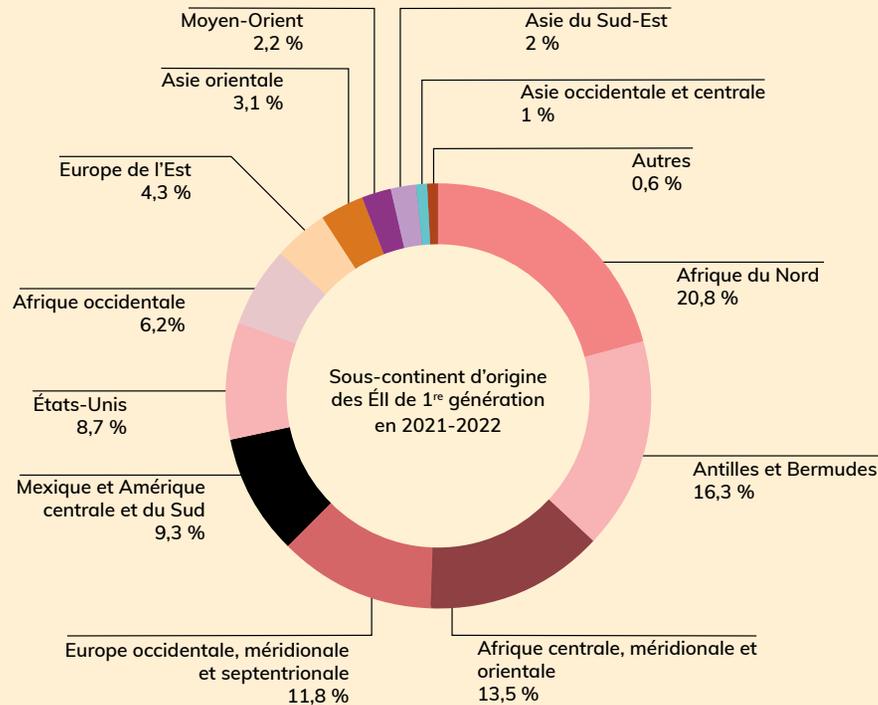
Après le français, l'arabe est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'espagnol et de l'anglais. Au total, 5 812 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 7,7 % des élèves de la région alors que cela représentait 5,8 % des élèves en scolaire 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 3 558 élèves, soit 4,7 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

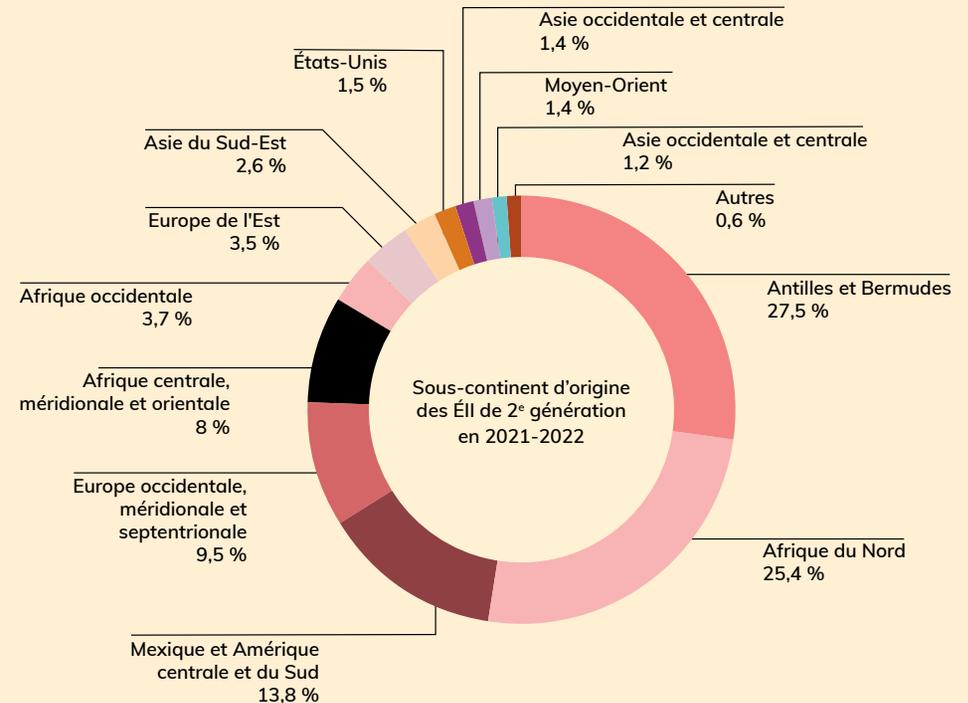
Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. Deux sous-continent d'origine, soit les Antilles et Bermudes ainsi que l'Afrique du Nord se partagent les premiers rangs, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire des États-Unis (respectivement 8,7 % et 1,5 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que d'ÉII de 1^{re} génération des Antilles et Bermudes ainsi que du Mexique et Amérique centrale et du Sud.



Les ÉII de Lanaudière proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région de Lanaudière sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSDA accueille un peu moins des trois quarts de ces élèves (74,5 %) alors que le CSSS en accueille le huitième (12,5 %). Les autres CSS (CSSMI et CSSL), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSSWL se partagent 13,0 % des ÉII de la région, soit un peu plus du huitième de ces élèves.

En 2021-2022, parmi les 154 écoles de la région, seulement une d'entre elles ne compte aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSMI ainsi que ceux du CSSDA se caractérisent respectivement par un peu moins de 2 ÉII pour 5 élèves (37,4 %) et d'un ÉII pour 3 élèves (30,1 %). Le CSSS et le CSSL affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 13 élèves (8 %) et un pour 14 élèves (7 %). L'école gouvernementale, compte tenu de son mandat, n'en compte aucun.e.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
École gouvernementale	0 %	0 %
Centre de services scolaire des Laurentides (CSSL)	0,1 %	7 %
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier (CSSWL)	1,2 %	11,8 %
Centre de services scolaire des Mille-Îles (CSSMI)	3,5 %	37,4 %
Ensemble des écoles du réseau privé	8,2 %	19,5 %
Centre de services scolaire des Samares (CSSS)	12,5 %	8 %
Centre de services scolaire des Affluents (CSSDA)	74,5 %	30,1 %
Lanaudière	100 %	16,3 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

**ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES
D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE,
LE CAS ÉCHÉANT**

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 17 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 11 écoles présentaient déjà les concentrations les plus fortes d'ÉII en 2016-2017³.

**Ainsi, certains milieux
scolaires sont susceptibles
d'avoir développé une riche
expérience qui gagne à être
partagée avec d'autres
milieux où la présence des ÉII
est plus récente.**

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École du Moulin* (Repentigny, CSSS)	52,3 %
École de la Paix (Repentigny, CSSS)	50 %
École la Tourterelle (Repentigny, CSSS)	48,3 %
École l'Arc-en-ciel (Terrebonne, CSSS)	47,6 %
École Valmont-sur-Parc (Repentigny, CSSS)	47 %
École des Pionniers* (Terrebonne, CSSS)	47 %
Écoles secondaires	
École Jean-Baptiste-Meilleur (Repentigny, CSSS)	48,3 %
École Jean-Claude-Crevier* (Repentigny, CSSS)	36,8 %
École l'Impact* (Terrebonne, CSSS)	36,3 %
École des Trois-Saisons (Terrebonne, CSSS)	32,4 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
L'Académie de la Vallée du Roy* (Lavaltrie)	42,1 %
Centre académique de Lanaudière (Repentigny)	36,1 %
École trilingue Vision Terrebonne (Terrebonne)	21,7 %
Académie François-Labelle (Repentigny)	16,8 %
Écoles secondaires	
Collège Saint-Sacrement (Terrebonne)	34,7 %
Académie Antoine Manseau (Joliette)	13,9 %
Collège Esther-Blondin* (Saint-Jacques)	12,8 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Le projet Chacun son Histoire

Le CSSDA a mis en place le projet **Chacun son histoire** qui s'adresse aux élèves de niveau primaire de la classe Vire-Vent du service d'accueil, d'intégration et de francisation des élèves immigrant.e.s. Ce projet de lecture animée permet à l'élève de pratiquer son français pendant les vacances, mais aussi de tisser des liens avec une personne significative issue du milieu scolaire et d'échanger sur les réalités de la vie au Québec. Ainsi, une fois par semaine pendant l'été, une personne bénévole rencontre l'élève avec qui elle a été jumelée au parc, à la bibliothèque, à la maison de l'élève ou en virtuel. Ensemble, il.elle.s lisent une histoire en français qui aborde un thème différent à chaque rencontre (la famille, l'école, les ami.e.s, etc). Tous les livres sont fournis par le CSSDA, tant aux bénévoles qu'aux élèves qui participent au projet.

2. Les Rencontres interculturelles

À l'école secondaire Thérèse Martin du CSSS, le projet **Rencontres interculturelles** a permis aux élèves et aux membres du personnel de découvrir, à travers des spécialités culinaires africaines, asiatiques et québécoises, des tatouages au henné et des kiosques d'information, la diversité ethnoculturelle de leur milieu. Dans le cadre de ce projet, les élèves de la classe d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ont réalisé des œuvres pour représenter leurs cultures et leurs pays d'origine, mais également pour dénoncer le racisme. Les œuvres des élèves ont été exposées à la bibliothèque Rina-Lasnier de Joliette.

3. Le projet MANITOKASO

MANITOKASO est un projet du CSSS qui a permis à une trentaine d'élèves de quatre écoles secondaires (Thérèse-Martin, Barthélemy-Joliette, l'Érablière, des Montagnes) de vivre un séjour dans la communauté Atikamekw Nehirowisiwok de Manawan. Dans le cadre de ce projet, les élèves ont pu jouer au basketball et au volleyball, visiter le village, les écoles et l'église, rencontrer le vice-chef atikamekw Sipi Flamand et danser sur la musique du groupe atikamek nehirowisiw Black Bear. Les élèves ont aussi pu en découvrir plus sur la culture atikamek nehirowisiw grâce à la rencontre avec les élèves de l'école secondaire Otapi qui ont partagé avec eux leurs savoirs, leur spiritualité et leur histoire et grâce au témoignage rempli d'émotions d'une personne qui a vécu les pensionnats autochtones. Cette rencontre a d'ailleurs été une occasion pour faire découvrir aux élèves allochtones et autochtones qu'ils et elles ont plus de ressemblances que de différences.

4. Le voyage d'initiation à la coopération internationale

Le **voyage d'initiation à la coopération internationale** est un projet destiné aux élèves de secondaire 5 du Programme Ouverture sur le Monde de l'école de l'Érablière du CSSS, qui met l'accent sur les contacts privilégiés avec les populations locales de différents pays du monde. Ce voyage, qui perdure depuis quelques années, a déjà été réalisé, entre autres, en Bolivie, au Sénégal et au Costa Rica. L'immersion culturelle permet aux élèves d'élargir leurs horizons, de découvrir une nouvelle culture, de créer des liens d'amitié et de participer au quotidien de la communauté d'accueil, via la participation à des travaux déterminés, en fonction des besoins réels et des priorités locales. Ce projet vise également à développer chez les élèves l'empathie et des comportements humbles et respectueux envers les autres cultures.

**Considérant l'importance
de la mise en place de
partenariats avec les
communautés concernées,
voici un organisme
impliqué dans les
initiatives présentées :**

BIBLIOTHÈQUE RINA-LASNIER

57, rue Saint-Pierre Sud,
Joliette, Québec J6E 5Y5
Téléphone : 450 755-6400
biblio@biblio.rinalasnier.qc.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 821 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 1,1 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 745 sont des ÉII, dont 470 sont de 1^{re} génération et 275 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de Lanaudière recevant de tels services en 2021-2022 :

476

élèves (58 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

345

élèves (42 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

202

élèves (58,6 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

104

élèves (30,1 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

8

élèves (2,3 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

31

élèves (9 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de Lanaudière, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région de Lanaudière, *Kanien'kehá:ka* sera utilisé pour désigner les Mohawks, *Anishinabeg*, les Algonquins et les *Atikamekw Nehirowisiwok*, les Atikamekw. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Lanthier, P. et Morneau, J. (2016). *Lanaudière. Les régions du Québec. Histoire en bref*. Québec. Presses de l'Université Laval.

Télé-Québec, Chevarier, A., Caron, M. et Gagné, P. (2011). *Quel est l'apport des différentes communautés culturelles en région?* Télé-Québec.

Tremblay, M. (2010). La contribution des immigrants d'origine germanique au peuplement des régions de Lanaudière, de la Mauricie, de la Montérégie, de Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent. *Cahiers québécois de démographie*, 39(2), 179–200. <https://doi.org/10.7202/1003585ar>

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur le projet Rencontres interculturelles, consultez : <https://www.laction.com/article/2022/05/24/des-%C5%93uvres-symboliques-et-remplies-d-histoires-pour-celebrer-l-interculturalite>

Pour plus d'informations sur le projet MANITOKASO, consultez : <https://www.laction.com/article/2022/06/07/un-projet-pour-initier-les-rencontres-entre-autochtones-et-allochtones>

Pour plus d'informations sur le voyage d'initiation à la coopération internationale, consultez : <https://www.lejournaldejoliette.ca/actualites/societe/330393/a-la-decouverte-de-la-teranga-senegalaise>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1er juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Lanaudière*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Lanaudière*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-13-5